

L'ANNÉE MYCOLOGIQUE 1979

DANS LE CENTRE-OUEST

par le Dr. Pierre BOUCHET

PRÉAMBULE

Les récoltes de l'année ont été bonnes dans l'ensemble. Certains genres de champignons ont été riches en espèces: citons les genres *Inocybe*, *Cortinaire*, et *Hébélome*, en particulier. Par contre, relativement peu d'espèces de *Russules* et de *Bolets* et peu d'*Amanites*.

Trois expositions furent réussies: celles de Niort, de La Rochelle et de Royan. Il y eut beaucoup d'espèces exposées également après les excursions du Bois-de-Saint-Pierre près de Poitiers et de Jard.

Parmi les espèces comestibles, les *Psalliotes* furent très abondantes également.

Peu d'empoisonnements à signaler, sauf à Rochefort-sur-Mer où des *Entolomes* livides, confondus avec des *Clitocybes* nébuleux, furent consommés.

L'*Amanite* phalloïde ne paraît pas avoir fait de victime; elle fut peu abondante cette année sur les côtes charentaises et vendéennes.

Avant de citer des espèces recueillies, rares ou intéressantes, en 1979, je voudrais parler de quelques raretés rencontrées dans le second semestre de 1978.

LES BONNES RÉCOLTES DE 1978

(2ème semestre):

Le 5 juillet, Bois des Héros, récolte de M. PERTHUIS, un *Rhodophylle* dont je ne vois pas d'équivalent dans la Flore analytique de KÜHNER et ROMAGNESI, ni dans le Complément nouveau: groupe des *Eccilia*, section A. Dans ce groupe, les auteurs précités, rangent les *Leptonies* à pied blanc, ce qui est le cas pour les deux spécimens examinés dont voici la description:

- Chapeau de 20 mm de diamètre environ, un peu convexe et légèrement déprimé au centre, à surface nettement écailleuse, hispide (petites écailles dressées, disposées concentriquement et laissant apparaître entre ces zones la couleur plus pâle de la chair), ocre, ocre brunâtre, mat, non strié.

- Chair blanchâtre mince, 1/2 à 1 mm au centre du chapeau, odeur suave surtout sous les lamelles de fleur d'oranger, comme *Cortinarius suaveolens*, sans saveur marquée.

- Lamelles espacées, larges de 4 à 5 mm, un peu ventrues, adnées, blanchâtres, puis rosées; lamellules assez abondantes.
- Stipe 40-45 mm x 2-3 mm, cylindrique, creux, finement floconneux, pubescent au sommet et finement fibrilleux ailleurs, pâle, blanchâtre puis lavé d'ochracé, un peu courbé à la base. Chair du stipe blanchâtre.

Caractères microscopiques:

- Revêtement piléique: cellules allongées, cylindracées, épaisses de 5 à 6 mu, pigmentées d'ochracé, cellules sous-jacentes plus claires et moins pigmentées et cloisonnées, plus épaisses, 10 à 12 mu de diamètre.
- Lamelles: cellules marginales: poils d'arête hyalins, claviformes, courts et nombreux, peu saillants, larges de 12 à 18 mu, entremêlés de basides tétrasporiques, épaisses de 15-16 mu et à larges stérigmates. Spores grandes, anguleuses, oblongues, 10-12 x 7-8 mu et jusqu'à 14 x 8,5 mu, ocellées, rosâtres.

Observations: a l'aspect d'une petite Lépiote, de la taille de *seminuda* par exemple; mériterait le nom de fausse-Lépiote. Dans la classification, se placerait près de *L. Kervernii*, qui s'en éloigne par ses spores plus petites (7-8 x 5,5-6 mu) et surtout par son revêtement piléique hyméniforme.

BOLETUS FRAGRANS :

Le 13 août, Longeville près de Mazeray, récolte de M. RIGOLLEAU, bois de chênes. Nouvelle récolte au même endroit cette année 1979 (plusieurs échantillons). Voici quelques notes faites d'après un spécimen qui m'avait été confié:

- Chapeau bosselé, velouté, puis brillant aux endroits frottés, de couleur brun sépia comme celle de *Boletus badius*. Chair épaisse, jaunâtre, d'odeur et de saveur désagréables (cuivre frotté), bleuisant très légèrement par endroits. Tubes très courts, quelques millimètres. Pores fins, citrin-verdâtre, non décurrents. Stipe très fusiforme, radicant, jaunâtre au sommet, pointillé d'ocre brunâtre, plus foncé vers la base, assez fortement ridé-cannelé.

Caractères microscopiques:

- Surface piléique: poils fortement pigmentés de brun, le plus souvent en forme de basidioles, quelquefois fusiformes, mesurant 25-35 x 6-10 mu. Spores très étroites, d'un jaunâtre pâle, mesurant 10-12 x 3,5-4,5 mu.

Remarque: cette espèce avait été déjà signalée dans la région de Mazeray. J'ai fait quelques observations sur *Boletus badius*, récolté en d'autres lieux et qui s'en différencie par son goût et son odeur agréables, un peu comme *Boletus edulis*, ses spores plus longues et moins étroites (12-14 x 4,5-5,5 mu) et les poils cuticulaires très grêles: 5-6 mu seulement d'épaisseur.

RUSSULA SEPERINA, variété GAMINII Dupain :

Sous feuillus (chênes). Excursion du Bois du Fouilloux, 24 septembre 1978. Description d'un seul exemplaire recueilli:

- Chapeau convexe, un peu déprimé au centre, à surface ponctuée-ridée par endroits, un peu luisant, non strié, incurvé au bord, brun purpurin au centre, rose purpurin ailleurs. Marge piléique noircissant fortement, ainsi que diverses parties du chapeau, en séchant.
- Chair blanche, ferme, devenant, aussitôt la coupure, gris noirâtre; aussi un peu rougeâtre par endroits, vers les lamelles du bord du chapeau. Saveur douce, odeur un peu fruitée comme, par exemple, celle de *Hebeloma mesophaeum*. Lamelles adnées, assez espacées, crème ocré, noircissant à partir de l'arête.

- Stipe un peu pointu à la base, noircissant ou grisonnant au contact ou à la coupure.
- Spores grosses 8-10 x 6-8 μ , avec au centre un corps réfringent, échinulées et, par endroits, zébrées et réticulées (voir figure 944, page 797, de la monographie des Russules de ROMAGNESI).

Observations:

Cette Russule avait été récoltée au Bois du Fouilloux pour la première fois en 1927 par GAMIN auquel DUPAIN l'avait dédiée. A-t-elle été recueillie depuis avant la récolte précitée? Cette variété se distingue surtout par la teinte de la cuticule piléique, de l'espèce type que j'avais récoltée en 1951, sous un chêne en bordure d'un champ, près des Ouillères des Nouillers, et qui est rouge violacé vers la marge et ochracé-terre de Sienne à lueur verdâtre au centre.

PLUTEUS COCCINEUS (Cooke) Mass.:

Récolte de M. PERTHUIS à la Magnonière, le 6 octobre 1978, sur souche d'ormeau. Cette espèce rare est bien caractérisée par sa teinte d'un rouge vif virant à l'orangé foncé.

RECOLTES LES PLUS INTERESSANTES
DE L'ANNEE 1979:

Comme je l'ai signalé l'an dernier, il est possible de récolter des champignons toute l'année, y compris l'hiver, grâce au climat privilégié dont jouissent nos forêts côtières. L'année en cours n'a pas fait exception. Laissant de côté les espèces les plus communes et les plus connues, je ne citerai que celles qui sont les plus rares ou les moins étudiées.

GENRE HEBELOMA Fries :

HEBELOMA CYLINDROSPORUM ROMAGNESI:

Quelques spécimens venant de l'Embellie près de Ronce-les-Bains, 4 mars. Récolte de M. PERTHUIS.

- Chapeau de 10 à 40 mm de diamètre, brunâtre-ochracé, à surface lisse, visqueuse, brillante par temps humide et restant brillante par le sec (cuticule non séparable), vite plan, un peu déprimé au centre.
 - Chair concolore, à saveur nettement amère au bout d'un moment de mastication, d'odeur dite herbacée (herbe fraîche froissée), épaisse d'environ 2 mm au centre du chapeau.
 - Lamelles moyennement serrées, émarginées avec plusieurs longueurs de lamelles, parfois un peu ventrues, de teinte argileuse, larges de 4 à 5 mm. Arête lisse, un peu plus pâle.
 - Stipe assez long, 3-5 cm x 4-6 mm, épaissi au sommet, souvent courbé vers la base, fibrilleux et floconneux (flocons d'abord blanchâtres au sommet du stipe), blanchâtre puis ochracé rouille pâle, ainsi que la chair, plein puis fistuleux.
- Caractères microscopiques:
- Spores cylindracées étroites 8-11 x 4-4,5 μ , finement verruqueuses, jaune-brunâtre vues au microscope.

- Poils d'arête marginaux grêles, hyalins, à col obtus, petits: 20-30 x 5-8 mu.
Observations: Le caractère des spores, de forme cylindracée, est unique, d'après M. ROMAGNESI, dans le genre Hébélome. (Bulletin de la Société Mycologique de France, tome LXXX, n° 3, de 1965). Cet auteur m'avait envoyé gracieusement un tiré à part de cette étude. Cette espèce n'avait pas été signalée, à ma connaissance, dans notre région du Centre-Ouest.

GENRE PANAEOLUS Fries :

PANAEOLUS SEPARATUS Fries :

Cette grosse espèce, pourvue d'un anneau, est très facile à reconnaître, mais rare. Apport de M. DROMER. Récoltée dans les marais, près de Saint-Jean-d'Angle, le 19 mars. Plusieurs spécimens.

GENRE DECONICA W. Smith :

DECONICA ATRORUFA Fries :

- Petit chapeau luisant, ocre roux assez vif. Lamelles espacées, plus ou moins décurrentes, ocrées, puis brun pourpre. Spores petites, elliptiques, à reflet violacé, mesurant 6-8 x 4,5-5 mu. Dans la mousse.

L'Embellie le 25 mars. Récolte de M. PERTHUIS. Cette espèce m'a été apportée également par M. DROMER, récolte du début d'avril à Cadeuil, toujours croissant dans la mousse en même temps que *Galera nana*. Voici quelques notes concernant cette espèce, de la section des *Naucooriopsis* de KÜHNER. 1 spécimen.

GALERA NANA (Petri) KÜHNER :

- Chapeau de 7 mm de diamètre, convexe, strié sur le frais (les stries disparaissent quand le chapeau se dessèche), ocré.
- Chair mince, concolore.
- Lamelles assez espacées.
- Stipe allongé (20 x 1 mm), de teinte assez foncée, ocre brunâtre.
- Spores assez grandes (9-12 x 5-6 mu), amygdaliformes de profil, ocres au microscope.
- Cystides faciales à parois épaissies et couronnées de gros cristaux, dans le genre de celles des Inocybes, donc caractère bien défini pour cette espèce, par ailleurs assez banale d'aspect et passant sans doute souvent inaperçue vu sa petite taille.

GENRE MARASMIUS Fries :

MARASMIUS COLLINUS Fries :

Chaumes de Sèche-Bec, près de Bords, le 31 mai. Apport de M. PERTHUIS.

Description:

- Chapeau atteignant 35-40 mm de diamètre, d'abord mamelonné et convexe, puis s'étalant, avec un mamelon obtus, beige-ochracé, pâlisant un peu en séchant avec une teinte plus foncée au mamelon; marge onduluse, nettement striée.
- Chair mince, blanchâtre, sans goût bien distinct, d'odeur assez faible, terreuse, un peu de *Leptota cristata* (pas alliécée comme écrit KONRAD, figure:

planche 201 des Icones Selectae Fungorum).

- Lamelles peu serrées, blanchâtres, légèrement beiges, pâles de toute façon, interveinées à la base, larges de 4-5 mm, un peu lardacées au toucher (comme celles de *Russula cyanoxantha*), profondément échancrées près du stipe.
- Stipe long, 6-7 cm x 2-3 mm, blanc, lisse, luisant, un peu prumineux au sommet, devenant vite mou et fistuleux, se rompant en laissant des fibrilles tenaces qui s'écartèlent quand on essaie de le casser, cylindrique.
- Basides longues et étroites, serrées.
- Spores de 8-11 x 4,5-5 µ, apiculées, hyalines, avec quelques granulations protoplasmiques. Pas de poils d'arête sur les lamelles.

Remarque: Ce Marasme est vraiment rare dans le Centre-Ouest de la France. On le dit toxique et on conseille de ne pas le confondre avec *Marasmius oreades* (le faux-Mousseron), pas rare dans les prairies ou endroits herbeux. Je trouve que la confusion est facile à éviter, car *Marasmius collinus* a un pied beaucoup plus long et fasciculé, le chapeau est strié-sillonné et de couleur plus pâle que celui de *Marasmius oreades*.

GENRE PLUTEUS Fries :

PLUTEUS (nouveau ?)

du groupe des VILLOSUS :

Récolte du 1^{er} juin et jours suivants sur débris végétaux, en deux endroits différents, à la Magnonnière. Je ne vois pas d'équivalent dans la Flore analytique de KÜHNER et ROMAGNESI, ni dans la Complément récent.

- Chapeau de 5-6 cm de diamètre, d'abord campanulé-convexe, puis convexe, plus ou moins étalé, brun comme le chapeau de *Pluteus cervinus*, à surface ornée de fines squames concolores au centre, parcouru vers la marge de nombreuses fibrilles proéminentes, se craquelant par endroits.
- Chair mince, 1 à 2 mm d'épaisseur, brunâtre puis grisâtre, fragile, presque inodore (un sujet avait l'odeur de *Tricholoma lascivum*), sans saveur distincte.
- Lamelles assez serrées, adnées, beige pâle, puis beige rosé, assez minces, 4 à 5 mm de largeur. Arête finement denticulée, blanchâtre.
- Stipe cylindrique de 45-50 x 6-10 mm, finement fibrilleux, strié au sommet, avec de fins flocons blanchâtres, et un peu brunâtre à la base, mou, vite creux.

Caractères microscopiques:

- Revêtement piléique: cellules cylindracées, cloisonnées, avec pigments épais en couche mince; cellules sous-jacentes courtes ou subglobuleuses.
- Cystides des lamelles utriformes, hyalines, à parois minces, mesurant 25-35 x 12-16 µ.
- Spores nettement elliptiques, allongées, grandes (non subglobuleuses comme celles de la plupart des *Plutei*), hyalines, avec quelques granulations protoplasmiques, mesurant 8-10-11 (12) x 6,5-7 (8) µ.

Remarques: Espèce caractérisée surtout par sa fragilité: chair du chapeau mince, pied très vite creux, et ses grandes spores elliptiques, bien différentes de celles de *Pluteus villosus* et *murinus*, examinés aussi cette année même, provenant d'autres lieux.

GENRE INOCYBE Fries:

J'ai examiné pour la première fois quelques espèces, étudiées à l'aide de la Flore Analytique de KÜHNER et ROMAGNESI, du Complément récent et de la Mo-

nographie des *Inocybes* de R. HEIM, ouvrage déjà ancien mais conçu dans un esprit fort scientifique et agrémenté de planches en couleurs, en plus des dessins représentant spores, cystides et poils d'arêtes.

Groupe des *Rimosae* :

Inocybe cookei Bresadola: à bulbe marginé et odeur agréable; petites spores. Forêt de la Braconne. Excursion du 30 septembre.

Groupe de *Fastigiata* :

Inocybe fastigiella (Atk) à chapeau rayé de fortes fibrilles brunes. Fin octobre. Les Ouillères des Nouillers. Récolte personnelle.

Inocybe maculata Boudier: à chapeau pourvu de débris blanchâtres du voile. Bois de Soudan (Deux-Sèvres). Excursion du 23 septembre.

Inocybe squamata Lange:

- Chapeau de teinte claire, jaunâtre, présentant de fines écailles brunes surtout au centre. Espèce bien figurée dans la Monographie de R. HEIM. Bois de Soudan.

Groupe des *Pyriodorae* :

Inocybe corydalina Quélet: à chapeau verdâtre au centre, chair odorante. Forêt de la Braconne. 30 septembre.

SECTION DES LEIOSPORES CYSTIDIÉS (5° groupe) :

INOCYBE PELARGONIUM KÜHNER :

Récolte du 14 juin. Bois d'Essouverts près de Loulay. 1 seul spécimen.

- Chapeau de 25 mm de diamètre, jaune ocre pâle, jaune brunâtre au centre, à revêtement fibrillo-soyeux avec quelques fines écailles éparses sur le mamelon et autour, non retroussées, mais apprimées.
- Chair blanchâtre-jaunâtre, mince, à odeur très forte de Pélargonium (pour comparaison, froisser avec le doigt une feuille de Pélargonium de jardin, puis sentir son doigt quelques instants après: l'odeur est alors exactement la même que celle de cet *Inocybe*).
- Lamelles grisâtre-ocre, assez serrées, blanchâtres sur l'arête, émarginées, larges de 2,5-3 mm.
- Stipe de bonne heure jaune crème, entièrement cylindrique mais submarginé, présentant une très fine pruine ocre clair sur toute sa longueur, mesurant 30 x 3 mm vers le milieu, 4 mm au bulbe. Chair du stipe de la couleur de celle du chapeau.
- Spores petites amygdaliformes, lisses, ocre clair au microscope, mesurant (6,5) 8-9 (9,5) x 4,5-5,5 µm. Cystides à parois peu épaisses et col cylindracé, peu ventrues, atteignant 55-60 µm de longueur, à gros cristaux jaunâtres au sommet, peu saillantes, mais nombreuses sur l'arête des lamelles.

INOCYBE LEPTOCYSTIS Atkinson :

Récolte du 25 mars. L'Embellie à Ronce. Apport de M. PERTHUIS. Plusieurs sujets.

- Chapeau obtusément mamelonné, ocre brunâtre, finement et densément squamuleux, de 20 à 40 mm de diamètre.

- Chair blanche, assez ferme, d'odeur assez agréable, un peu de farine.
- Lamelles moyennement serrées, presque blanches au début et restant assez longtemps pâles, puis ocrées, adnées.
- Stipe assez long, atteignant 40 mm de long et 4 mm d'épaisseur, à longues fibrilles argentées puis roussâtres, mais dépourvu de pruine.
- Spores de 8-11 x 4,5-5 mu, elliptiques. Cystides à long col étroit et peu ventruës, fusiformes, grandes, à parois peu épaisses.

SECTION DES GONIOSPORES :

INOCYBE DECIPIENS Bresadola :

15 avril. L'Embellie.

- Chapeau ocre-brunâtre, gris sale, à fibrilles foncées, laissant apparaître vers la marge la couleur blanc-jaunâtre de la chair.
- Stipe épaissi à la base, parcouru de nombreuses fibrilles grisâtres, à coloration nette rougeâtre en haut.
- Spores peu bosselées, mesurant 10-14 x 7-8 mu. Cystides assez grandes et ventruës, à parois épaisses, contenant des granulations ochracées. Ressemble beaucoup aux Inocybes du groupe *scabella* mais s'en distingue bien par ses spores.

INOCYBE LANUGINOSA Fries :

variété OVATOCYSTIS Kühn. Bours. :

- Cystides ovales-piriformes. Rapporté du Limousin par M. PERTHUIS ainsi que la rare espèce suivante:

INOCYBE GLOBOCYSTIS Velonovsky

(= DECIPIENTOIDES au sens de Peck):

12 août.

- Chapeau de 10-15 mm de diamètre, campanulé-convexe à fort mamelon, assez pointu, brun noirâtre, avec quelques fines écailles bistrées autour; ailleurs parcouru de fines fibrilles adnées, bistrées, laissant apparaître entre elles la chair sous-cutanée jaunâtre pâle. Marge un peu débordante, assez finement ciselée, ayant tendance à se fendre.
- Chair blanchâtre, à faible odeur spermatique, mince.
- Lamelles adnées, larges de 3 à 4 mm, grisâtre-ocré, serrées, finement crénelées sur l'arête, plus pâle.
- Stipe de 25-26 mm x 3-4 mm, parcouru de fibrilles blanchâtres, vite creux, brunissant fortement à partir de la base, cylindrique.
- Spores elliptiques, à bosses assez espacées, peu nombreuses, ocrées au microscope, mesurant 8-11 x 5-6,5 mu.
- Cystides d'arête des lamelles remarquables, hyalines, ventruës, subglobuleuses terminées par un col très court comparable à une extrémité de citron ou à un mamelon féminin, mesurant 50-60 x 20 à 30 mu.

GENRE CORTINARIUS Fries:

Tous les amateurs de Cortinaires ont été gâtés cette année. Un bon nombre d'espèces sont apparues que l'on n'avait pas vues depuis quelques années. Parmi le sous-genre *Myxaciium*, deux espèces rares, toutes deux du groupe des *Delibuti* Fries:

Cortinarius emunctus Fries:

- Chapeau gris-violacé, jaunissant au centre par la suite.
- Lamelles ocre clair au début.
- Stipe violacé clair au début, très visqueux, devenant grisâtre, blanchâtre au sommet.

Bois près d'Archingeay, fin octobre, dans un bois de châtaigniers et de chênes, et aussi apport de M. PERTHUIS, récolte du Bois du Poupeau, quelques jours plus tard.

Cortinarius salor Fries:

Récolte de fin octobre, bois des Ouillères (châtaigniers, chênes, trembles). Espèce facile à reconnaître à son chapeau, ses lamelles et son stipe d'un beau bleu violet et à sa chair douce.

SOUS-GENRE PHLEGMACIUM: GROUPE DES SCAURI :

On a pu voir cette année tous les plus beaux *Scauri* de notre flore: *C. arcuatorum*, *C. calochrous*, *C. caeruleus*, *C. Dyonisae*, *C. multiformis*, *C. prasinus*, *C. rufo-olivaceus*, *C. suaveolens*, *C. sodagnitus*, *C. scaurus*, *C. splendens*, *C. xanthophyllus*, etc...

Cortinarius xanthophyllus :

A été trouvé au Bois des Héros. La description donnée par KÜHNER et ROMAGNESI, page 268, coïncide bien, sauf la zone purpurine au sommet du stipe qui n'existait pas chez les exemplaires recueillis, pas plus d'ailleurs que chez ceux récoltés il y a plusieurs années dans les Bois du Fouilloux.

Cortinarius caeruleus typique.

Assez rare. J'ai pu examiner plusieurs spécimens de cette belle espèce recueillie par un voisin, au bord d'un bois feuillu, le 13 novembre dernier. Sous sa forme typique, ce Cortinaire se différencie facilement de ceux du groupe du *sodagnitus* sans avoir recours aux réactifs.

SOUS-GENRE INOLOMA :

Cortinarius malachius Fries:

Quelques mots pour terminer concernant un beau Cortinaire du groupe des *Alboviolacei* recueilli à l'excursion de Jard: *C. malachius* Fr. Cette espèce, voisine de *alboviolaceus*, en est différente par son chapeau hygrophane (chair mince), sa couleur blanc lilacin très fugace tournant à l'ochracé et sa croissance dans les bois de conifères.

Le groupe des *Turgidi* est voisin, mais n'a pas de couleur violette sur le chapeau. Cependant on met en garde de chercher dans ce groupe des espèces du groupe des *Alboviolacei* dont la teinte violette aurait disparu chez des exemplaires âgés.

GENRE LEPIOTA Fries :

A l'excursion de la Palmyre, plusieurs petites Lépiotes me furent apportées: *Lepiota felina*, *brunneoincarnata*, *cristata*, *clypeolaria*, *setulosa*, *seminuda*, et une rareté: *Lepiota ignivolvata* Bousset-Joss. Cette petite espèce pouvait être prise, après coup d'oeil hâtif, pour une *brunneoincarnata*, mais l'examen des spores est formel: spores fusiformes et c'est la seule espèce de ce groupe mentionnée par KÜHNER et ROMAGNÉSI qui présente au bulbe du pied une zone rouge orangé à rouge feu (qui d'ailleurs peut remonter jusqu'à la moitié du stipe, comme c'était le cas pour le spécimen examiné).

A l'excursion de l'île d'Oléron, il me fut confié un beau spécimen de *Lepiotella irrorata* Quélet. Cette intéressante espèce, perdue parmi les Lepiotes, se rapproche beaucoup en réalité des *Limacellae*, surtout d'une espèce à chapeau peu visqueux: *glioderma* dont elle a la teinte du chapeau, cuir incarnat en pâ-lissant, mais ses spores sont elliptiques de 5 x 3 environ, alors que celles de *glioderma* sont sphériques et de 5 µ.

Une espèce typiquement du genre *Limacella* se trouve également sous les pins, dans l'île de Ré notamment et aussi dans l'île d'Oléron, région de Gatseau, 3 juin, récolte de M. PERTHUIS. Il s'agit de:

Limacella fumacea Letel. :

Comme cette espèce rare est peu connue, je crois bon d'en donner la description suivante. 1 spécimen.

- Chapeau globuleux de 35 mm de diamètre, brun (un peu de la couleur de *Pluteus cervinus*), visqueux, lisse, aux bords incurvés.
- Chair blanche, épaisse de 4 à 5 mm au centre du chapeau, ferme, d'odeur et de saveur farineuses. Le chapeau jeune est relié au stipe par un voile blanc qui laisse un anneau appliqué.
- Lamelles larges de 5 à 6 mm, crème sale brunâtre, adnées, assez serrées.
- Stipe sec, mesurant 50 mm de long et 12 mm d'épaisseur, fibrilleux, blanc au-dessus de l'anneau appliqué, se rompant en petites écailles au-dessous de l'anneau, plein, ferme, aminci vers la base.
- Basides longues et étroites, comme celles des Hygrophores.
- Spores petites, subglobuleuses, hyalines, lisses, mesurant 5-6 x 4,5-5,5 µ.

GENRE RUSSULA Persoon :

Quoique moins nombreuses que de coutume, en général, les Russules ont eu quelques espèces ou variétés intéressantes. En voici quelques-unes:

RUSSULA ACRIFOLIA Romagnési :

Voisine d'*adusta*, cette espèce se reconnaît à sa saveur nettement âcre (chair et lamelles). Récolte du 15 juillet de M. PERTHUIS au Fouilloux. J'avais recueilli cette Russule il y a bien des années dans les bois d'Archingeay; elle m'avait intrigué par son goût.

RUSSULA EMETICA Friesvariété BETULARUM (Hora) Romagnési :

Cette intéressante forme est rare dans le Centre-Ouest sous son aspect typique. Rapportée du Limousin le 12 août et retrouvée le 12 octobre dans les bois du Poupeau, près de Mazeray, par M. PERTHUIS.

- Chapeau assez grand atteignant 6 cm de diamètre, rouge vif comme *emetica* mais très décolorant, pas très fragile, parsemé de macules au centre, un peu comme les *Maculatae*. Cuticule très séparable. Déprimé au centre à la fin. Marge plus ou moins sillonnée.
- Lamelles blanches, à reflet jaunâtre, mais grisonnant par la suite, rarement bifurquées, peu serrées, larges.
- Stipe mou mais peu cassant, pas fragile, long de 5 à 8 cm, épais de 15 à 18 mm, spongieux, blanc, ayant tendance à devenir crème pâle avec l'âge, souvent un peu claviforme.
- Spores grandes de 8-11 x 5,5-8 mu, à fortes épines, peu denses.

Endroits humides sous bouleaux ou trembles.

Cette variété robuste se distingue facilement de la variété *silvestris* Singer qui est très fragile et grêle et a des spores de moins de 10 mu de large et qui est très commune surtout en terrain siliceux sous les châtaigniers.

RUSSULA ATROPURPUREA Kromb.

variété ATROPURPUROIDES Singer:

Monsieur CAILLON, de Niort, avait trouvé quelques exemplaires de cette belle Russule en forêt de Mervent, au cours de l'excursion du 7 octobre, et me les avait communiqués pour examen. Cette forme se distingue du type par la couleur de la cuticule du chapeau: pourpre noir au centre et cramoisî au bord pour l'espèce type, lie de vin avec macules pourpre foncé pour la variété précitée.

RUSSULA DELICA, variété PUTA ROMAGNESI :

Cette variété recueillie au cours de l'excursion de la forêt de la Braconne, est caractérisée par son chapeau profondément déprimé à marge mince, par ses lamelles serrées et étroites et par ses spores petites, de moins de 10 mu, et réticulées. Croît surtout sur terrain calcaire. N'est peut-être pas rare dans le Centre-Ouest. A rechercher.

Toutes ces Russules ont été étudiées à l'aide de l'importante monographie des Russules de ROMAGNESI.

TROIS ESPECES RARES VENANT DU LIMOUSIN:

Voici trois espèces rares rapportées du Limousin par M. PERTHUIS.

1/ BOLETUS NIVEUS Fries

(= HOLOPUS Rostk.).

Sous les bouleaux, sol siliceux, 26 août. 1 spécimen.

- Chapeau convexe de 65 mm de diamètre, blanc, humide au toucher, se tachant par endroits de bleu-vert-de-gris, devenant çà et là brunâtre au frottement.
- Chair blanche, douce, inodore, rosissant très faiblement sans noircir au bout de quelques minutes. Tubes longs de 1 cm, blanchâtres au début, puis grisâtres. Chair blanche sous les tubes.
- Pores plus ou moins émarginés de 0,3 mm de diamètre environ, grisâtres.
- Stipe long, tordu, sillonné, mesurant 13 cm de long, épais de 1,5 cm au sommet et 2 cm à la base, très finement ponctué de granulations ocre brunâtre au sommet; à partir du milieu du stipe, ces granulations forment même un réseau de mailles étroites et allongées; se tachant de bleu-verdâtre dans la moitié inférieure; base épaisse, cotonneuse, blanc-bleuâtre.

Caractères microscopiques:

- Cuticule: Poils isolés ou en faisceaux, cloisonnés, plus ou moins dressés, pigmentés de jaune brun verdâtre (sous forme de granulations assez grêles et cylindriques), de 8 à 10 µ de diamètre. Cellules sous-jacentes hyalines, cylindracées, peu pigmentées, cloisonnées.
- Spores fusiformes, étroites, peu colorées en jaune verdâtre, avec granulations éparées, mesurant 14-18 x 4,5-5,5 µ.

Proche des *Leucophaeus* mais bien distinct par sa couleur.

La figure des Icones de KONRAD et MAUBLANC correspond très bien. A rechercher en Charente-Maritime où cette espèce paraît manquer.

2/ PHAEOCOLLYBIA FESTIVA Fries :

Ce genre fait partie des *Cortinariées* qui comprennent les genres *Inocybe*, *Cortinarius*, *Rozites*, *Hebeloma*, *Gymnopilus*, *Galera* et *Naucoria*. Le genre *Gymnopilus* en est le plus proche. Les espèces du genre *Phaeocollybia* s'en distinguent par le stipe remarquablement cartilagineux radicant, le chapeau pointu et glutineux. Seulement 3 espèces dans ce genre: lugubris, à stipe blanc, à chair blanche, festiva, à pied creux très coloré et christinae, à spores petites: 5-6,5 µ.

Voici une description de nos échantillons:

- Chapeau à fort mamelon aigu (comme *Hygrophorus conicus*), de teinte claire jaunâtre ochracé, puis ocre rougeâtre, même brun rouge en séchant, lisse, brillant, de 15 à 25 mm de diamètre, non strié à la marge.
- Chair mince, ochracée, d'environ 1 mm d'épaisseur, amère ou raphanoïde (selon les récoltes), d'odeur faible ou de bonbons anglais à la menthe.
- Lamelles peu serrées, adnées, non ventruées, larges de 2 à 3 mm, jaune d'ocre, devenant cannelle.
- Stipe long, atteignant 8 cm de long sur 3 à 4 mm d'épaisseur, ochracé, avec des débris cortiniformes, devenant brun rouge, puis presque noir en séchant à partir de la base, plein puis creux, mais tenace, nettement radicant.
- Spores elliptiques, amygdaliformes en profil, jaune clair avec quelques granulations, mais lisses, mesurant 8-10 x 4,5-5,5 µ.

Cette espèce paraît manquer en Charente-Maritime.

3/ LEUCOCORTINARIUS BULBIGER (Fr.) Lange :

1 spécimen.

- Chapeau convexe plan, un peu bossu au centre, lisse, ocré avec des points brun rouge éparés, marge non striée.
- Chair blanchâtre, épaisse au centre d'environ 1 cm, d'odeur faible, de saveur alcaline, mince vers la marge du chapeau.
- Lamelles serrées, nettement émarginées, blanc ocré pâle, brunissant sur l'arête en séchant, larges de 8 à 10 mm.
- Stipe plein, courbé à la base, avec un bulbe marginé déjeté sur un côté (bulbe large de 20 mm); stipe mesurant par ailleurs 7 mm d'épaisseur, long de 35 mm, parcouru de fortes fibrilles proéminentes blanchâtres, brunissant; débris cortiniformes éparés au sommet et nette zone annuliforme.
- Spores hyalines, lisses, un peu amincies à une extrémité, mesurant 8-9 (10) x 4,5-5 (5,5) µ.

Curieuse espèce rangée parmi les *Tricholomées* (4^e série dans la Flore analytique de KÜHNER et ROMAGNESI) mais qui rappelle aussi les *Cortinaires*. Se

rencontre de temps en temps dans le Centre-Ouest mais assez rarement.

L'EXCURSION A JARD-sur-MER (Vendée):

Enfin, pour terminer, quelques mots concernant la dernière excursion mycologique de l'année: celle de Jard.

D'assez nombreuses espèces furent récoltées, notamment des Russules et des Cortinaires, parmi lesquels *C. malachus*, cité déjà, *Volvaria hypopitys* Fries, espèce proche de *loveiana*, mais de taille plus petite et croissant sur les ai-gilles tombées des conifères, et une rareté: *Acanthocystis algidum*, de Fries, petite espèce de quelques centimètres de diamètre de chapeau, sessile (sans stipe), croissant sur brindilles de bois mort tombées au sol. Récolte d'un individu à chapeau brun-noirâtre et lamelles blanchâtres. Spores de 7-10 x 4,5-5 μ , elliptiques.

En fin d'après-midi, une exposition fut organisée dans une salle de la Mairie de Jard, réussie grâce au concours de nombreux récolteurs et de plusieurs mycologues. L'entrain et la bonne humeur reflétaient la satisfaction d'un travail mené à bien et c'est assez tard que les participants se dispersèrent en exprimant l'espoir de se rencontrer à nouveau au même lieu en 1980.

OOOOOOOOOOOOOO